



© Enabel - Fiston Wasanga

Projet EDUT 2022 - Fiche capitalisation

Accès et rétention des jeunes filles dans les filières techniques par l'octroi de bourses d'études

Le projet d'[Appui à l'Enseignement technique et la Formation professionnelle dans la Tshopo \(EDUT\)](#) a travaillé activement afin d'encourager la place des filles dans les filières techniques à Kisangani et dans le territoire d'Isangi. Cette intervention est partie d'une problématique liée à deux constats frappants, à savoir: (1) Seulement 25% des élèves dans l'Enseignement Technique et Formation Professionnelle (ETFP) étaient des filles, principalement dans les filières Coupe et Couture et commerciales, soins de beauté et de visage. (2) Seulement 7% des employés dans le secteur formel étaient des femmes.

Et plusieurs barrières entravaient cette participation des filles et des femmes, notamment : (1) des grossesses et des mariages précoces qui nuisent à l'accès des filles à l'enseignement et une insertion professionnelle formelle ; (2) une discrimination dans l'enseignement des filles par les parents faute de moyens ce qui entraîne la diminution des filles et une sur proportion de garçons ; (3) un contexte socio-culturel très patriarcal.

Dans le cadre de son appui aux institutions en charge de l'Enseignement Technique et Formation Professionnelle, le Projet EDUT se devait de trouver des mesures incitatives à l'endroit des filles pour favoriser leur accès, rétention et inclusivité dans les filières techniques. L'**octroi de bourses d'études** est une des activités qui se prêtaient le mieux pour répondre à ce défi.

21
écoles accompagnées

2 640
filles soutenues

Kisangani, Tshopo



Ressources mobilisées

- 50 enseignant-e-s formé-e-s
- 10 inspecteur-ric-e-s itinérant-e-s et 2 inspecteur-ric-e-s principaux provinciaux impliqués
- Budget : 88 066 \$ US



Objectifs visés

- Améliorer l'accès et la rétention des filles dans les écoles techniques
- Améliorer le taux de réussite des filles dans les filières techniques
- Contribuer à la formation et à l'insertion des jeunes vulnérables.

1

Mise en oeuvre

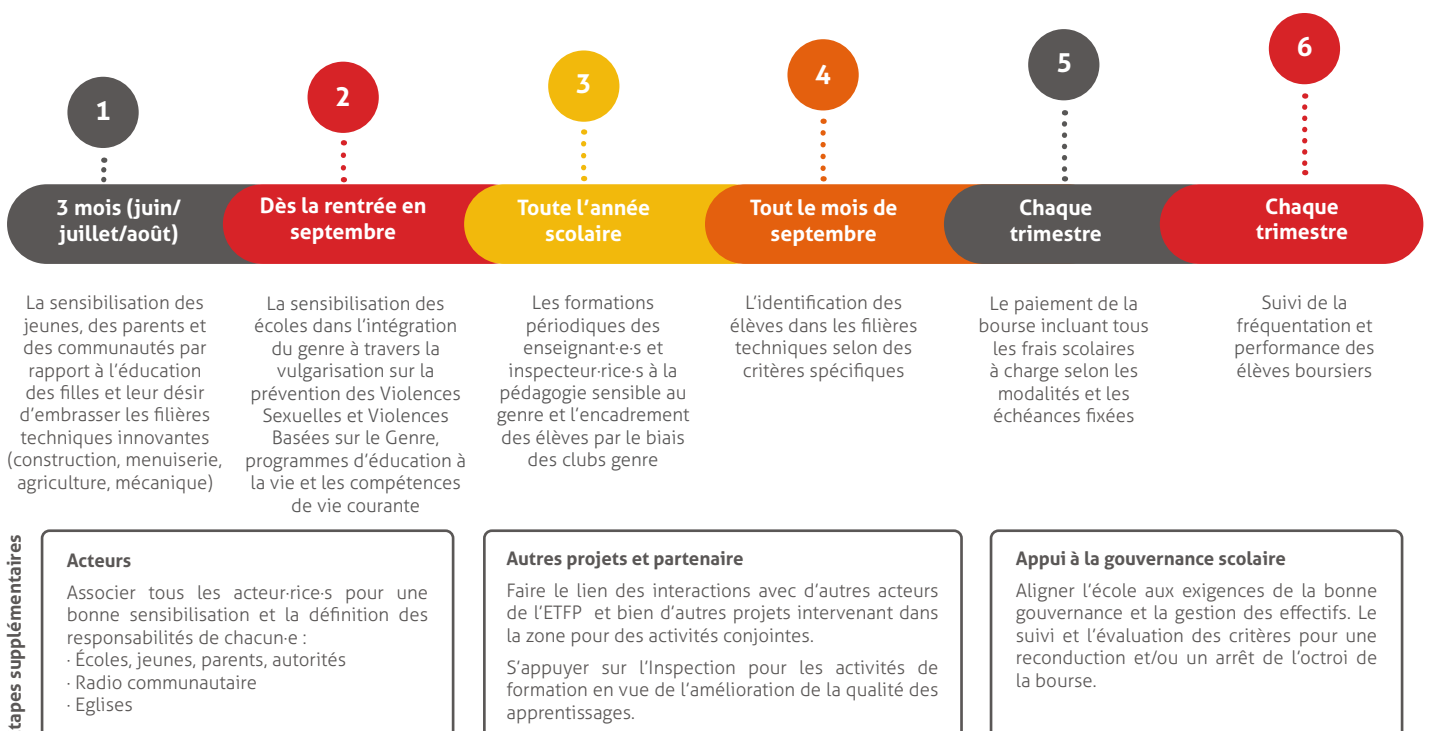
Cette activité a nécessité une approche holistique visant l'augmentation de l'accès, la rétention et l'insertion. Sa mise en oeuvre est passée par :



2

Modèles & processus

Les deux premières années la bourse ne concernait que les dix écoles du territoire d'Isangi à savoir : ITA Yanonge, ITP Mogoya, Institut Nazareth, ITA Yangambi, Institut Adventiste d'Isangi, CS La Sagesse, ITI Imbolo, ITA Bosembo, ITA Boloba et Institut Lombe. Et la troisième année, la bourse a été élargie pour incorporer les cinq écoles de Kisangani. Il s'agit de : ITI Chololo, Lycée Mapendano, CPS Makiso, ITA Simisimi et CS Marie Reine de la Paix.



Étapes supplémentaires

Schéma du processus de la stratégie bourse

3

Résultats obtenus

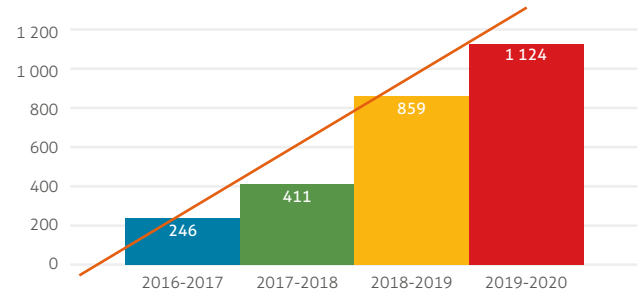
Sur une période allant de 2016 à 2020, soit quatre années scolaires, **1619 filles ont été prises en charge dans les filières techniques.**

Le taux d'inscription des filles a progressé de 59,7 % dans les écoles accompagnées, soit 816 filles en 2016 à 2 640 en 2021.

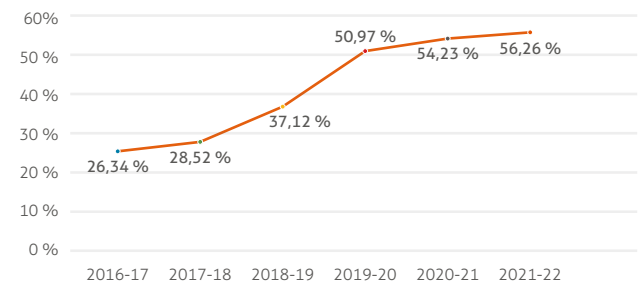
Le pourcentage de réussite des filles a plus que doublé, passant de 26.34% en 2016 à 56.26% en 2022.

Quatre volumes de modules de formation, validés par le Ministère provincial en charge de « ETPF » et le Ministère provincial de la Santé ont été élaboré et servent de support de formation sur la Prévention des Violences Sexuelles et Violences Basées sur le Genre, IST ET VIH/SIDA en milieu scolaire.

La Facilité pour les écoles de faire face à leurs charges budgétaires à travers une source sûre de revenus, la non exclusion des élèves pour non-paiement ou retard dans le paiement des frais scolaires.



Evolution du nombre de bénéficiaires de 2016 à 2020



Evolution du taux de réussite de 2016 à 2022

4

Facteurs clés de succès

- L'existence des écoles techniques dans la zone d'intervention du projet ;
- La présence des filles ayant optées pour les filières techniques ;
- L'implication des parents dans le processus, leur responsabilisation et la perception de cette activité comme une mesure d'allègement de leur charge ;
- L'intervention des projets d'autonomisation de la femme et de la jeune fille, le programme de lutte contre les Violences basées sur le genre et Violences sexuelles en milieu scolaire ;
- L'existence d'ONGs (PIDR, Caritas, Société Civile locale...) et autres structures qui appuient l'éducation des jeunes filles (discrimination positive) ;
- L'existence des médias à travers les radios communautaires et bien d'autres canaux.



© Enabel - Fiston Wasanga

Témoignage d'un expert



Jean-Marie ZINAWANZA
Préfet, Chef d'Etablissement, CS Marie Reine de la Paix

« La stratégie Bourse a permis à un certain nombre de filles d'embrasser la filière technique qui, jadis était considérée comme un mythe. En plus, ces élèves filles ont développé des compétences pratiques en se trouvant en égalité avec les garçons tout en éloignant d'elles la frustration et le complexe vis-à-vis de leurs collègues garçons »



Solange MAKULA, 23 ans
Etudiante à l'IBTP/Kisangani, Bénéficiaire de la Bourse

« Cette activité a permis d'appuyer mes études secondaires et a constitué une charge de moins pour mes parents qui devaient au même moment s'occuper de la scolarisation de mes frères et sœurs. Aujourd'hui, je suis étudiante et poursuis mes études de Construction grâce à cela. »

Témoignage d'une lauréate

4

**Retour
d'expérience**

A consolider

- Exécuter cette activité par le biais d'une convention des subsides avec les ONG et/ou Associations de la Société Civile pour un suivi efficace.
- Accompagner la mise en place de la stratégie bourse par l'appui de l'école aux pratiques de bonne gouvernance notamment dans la redynamisation des organes de cogestion. Ces organes assureront le suivi, le bon fonctionnement et la mise en place des projets d'établissement.
- Accompagner les écoles dans la maîtrise des effectifs à travers la tenue en ordre des documents et la digitalisation (Progiciel de gestion scolaire) : registre des inscriptions, registre d'immatriculation, rapport de rentrée, registre d'appels et palmarès.
- Soutenir la scolarité des filles par l'octroi de bourse dans le but de favoriser la mise en place, au sein des établissements ou dans la communauté, de structures susceptibles d'aider les apprenant-e-s dans l'acquisition des compétences et favoriser leur insertion future.
- Etablir des critères de continuité et/ou de l'arrêt de la bourse.

A éviter

- Exécuter cette activité en régie : cela mobilise toute l'équipe et empêche un suivi permanent au niveau des Etablissements d'enseignement.
- La mauvaise compréhension de la stratégie Bourse par certaines personnes de la communauté : la bourse soutient la scolarité des filles, en aucun cas, elle ne peut faire objet d'une quelconque compensation en biens, vivres ou en rétrocommissions. Il faut souligner cet aspect aux membres de la communauté.
- L'absence des agents terrain pour un suivi permanent, au sein des écoles, des effectifs réellement concernés par la bourse afin d'éviter les abus.
- Ne pas tenir compte des réalités et de la nature des frais de chaque école : la bourse doit répondre aux besoins réels et ne point faire objet d'un forfait général alloué à toutes les élèves.
- Confier la gestion de la bourse au pouvoir discrétionnaire du chef d'établissement : la gestion et le suivi de la bourse doivent être confiée au conseil de gestion.

Rédigé par

- Fabrice KANKU, Expert Ingénierie de Formation, Projet EDUT, Enabel
- Madeleine NSUMPI, Assistante au Projet EDUT, Enabel

© EDUT, décembre 2022

Enabel

**Agence belge de développement
en RD Congo**

133, Boulevard du 30 Juin
(Croisement Avenue des Jacarandas)
Kinshasa/Gombe - R.D. Congo
enabel.be



Belgique

partenaire du développement